

# NADA STRANCAR CHANTE BRECHT/DESSAU

## Grand Théâtre

du 13 au 25 septembre 2008

horaires exceptionnels : du mardi au samedi 20h, dimanche 15h – relâche lundi

*avec la complicité de* **Christian Schiaretti** *et* **Jean-Claude Malgoire**

*direction musicale* **François Martin**

*conseiller littéraire* **Gérald Garutti**

*texte français et surtitres* **Jean-Pierre Siméon**

*lumière* **Julia Grand**

*costumes* **Thibaut Welchlin**

*avec* **François Martin** *piano*

**Michel Lairot** *accordéon*

**Guillaume Blaise** *percussions*

*production* Théâtre National Populaire – Villeurbanne

L'Atelier Lyrique de Tourcoing

remerciements à l'Opéra National de Lyon

Spectacle créé au TNP – Villeurbanne le 24 octobre 2007

L'Arche est éditeur et agent théâtral des textes présentés

*Presse* **Nathalie Godard** tél. 01 44 62 52 25 fax 01 44 62 52 91 [presse@colline.fr](mailto:presse@colline.fr)

## Un tour de chant

Depuis quelques saisons, Nada Strancar accompagne l'aventure artistique de Christian Schiaretti au TNP. Elle a interprété, sous sa direction, Péguy, Brecht, Strindberg et Shakespeare.

Actrice d'exception, Nada Strancar a joué les auteurs du répertoire mondial : Marivaux, Molière, Racine, Tchekhov, Hugo, Pirandello... sous la direction de grands metteurs en scène.

Elle aime travailler les grandes œuvres. Ce qu'elle libère dans le jeu est exalté, grandi par le style du texte.

Aventurière des planches, elle préfère aux représentations les répétitions, cet espace où tous les détours de l'imagination sont permis. Les pièces de théâtre apparaissent un peu comme des devinettes géantes. Elle aime les défis. Construire un tour de chant est une nouvelle aventure.

Avant de devenir comédienne et d'entrer au Conservatoire National d'Art Dramatique, elle avait imaginé devenir chanteuse lyrique. Pour *L'Opéra de quat'sous*, créé au TNP en 2003, elle décline avec délice les airs de Madame Peachum, composés par Kurt Weill. On la découvre avec l'aplomb d'une artiste de « comédie musicale » de Broadway. L'idée d'un tour de chant naît peu à peu, se précise.

Il se construirait en complicité avec Christian Schiaretti et Jean-Claude Malgoire. Nada Stranca choisit de chanter des œuvres de Paul Dessau qu'elle interprétera en allemand. Elle apprécie ce compositeur, ses sonorités contemporaines. Issue de la tradition classique, la musique de Paul Dessau, d'une grande beauté, utilise aussi bien l'oratorio que l'ironie incisive des poèmes et des chansons de Brecht, qu'il a popularisés dans le monde entier...

## Un ricanement métaphysique et social

J'ai commencé à chanter avec Brecht, Madame Peachum dans *L'Opéra de quat'sous*, musique de Kurt Weill, auparavant, il y avait eu *Mère Courage* et l'écriture musicale si complexe, si variée de Paul Dessau. De Hambourg où il est né en 1894, à New York où il émigre en 1939, pour revenir en Allemagne de l'Est en 1948, Paul Dessau a traversé le xx<sup>e</sup> siècle en s'imprégnant de son histoire. Sa musique est moins connue que celle de Kurt Weill, il a pourtant composé des « songs » pour *La Bonne Âme de Se-Tchouan*, *Le Cercle de craie caucasien*, *Mère Courage* et de bien d'autres grandes œuvres de Brecht. J'aime l'idée de le faire découvrir.

Ces chants, on ne peut les interpréter que dans leur langue originale, la musique dévoile la causticité, la cruauté, l'ironie de Brecht, lui donne quelque chose de grinçant, une manière de ricaner plutôt que de rire. Un ricanement métaphysique et social.

Avec Christian Schiaretto, nous avons organisé ce récital comme un voyage, une errance de mélodieuses chansons d'amour à des chansons alcoolisées, puis de petites marches à des fables animalières, puis de blues aux « songs » de *Mère Courage* : un spectacle qui ne m'a pas quittée. Je garde en moi les traces des représentations, il y a dans ces chansons quelque chose de plus dur, de plus viscéral et quand elles arrivent en fin de récital, je tire de nouveau la charrette.

**Nada Strancar**

d'après un entretien avec Gérald Garutti, octobre 2007

## Les chansons

### **Das Lied vom Förster und der schönen Gräfin**

Le chant du forestier et de la belle comtesse,  
extrait de *Maitre Puntila et son Valet Matti*

### **Sieben Rosen hat der Strauch**

Sept roses sur le rosier

### **Als ich nachher von dir ging**

Ce n'est qu'après m'être éloignée de toi...

---

### **Kleines Lied** Petite chanson

### **Das Lied vom Fraternisieren**

Le chant de la fraternisation, extrait de *Mère Courage et ses enfants*

### **Vier Generäle zogen nach Iran**

Quatre généraux s'en vont en Iran, extrait du *Cercle de craie caucasien*

### **Lied vom achten Elefanten**

Chant du huitième éléphant, extrait de *La Bonne Âme du Se-Tchouan*

---

### **Das Schwein** Le cochon

### **Das Pferd** Le cheval

---

### **Der Igel** Le hérisson

### **Der Rabe** Le corbeau

### **Die Kellerassel** Le cloporte

extraits des *Vers animaliers*

---

### **An meine Landsleute** À mes compatriotes

### **Lied einer deutschen Mutter** Chant d'une mère allemande,

extrait de *Nouvelles chansons pour enfants*

---

### **Lied der Mutter Courage** Chant de Mère Courage

**Lied von der grossen Kapitulation** Chant de la grande capitulation

### **Le chant de Salomon**

**Eia popeia** Dodo, l'enfant do. Quatre chants extraits de *Mère Courage et ses enfants*

Paroles de Bertolt Brecht, musique de Paul Dessau

---

**Doktrin** La Doctrine, extrait de *Trois Lieder* pour mezzo-soprano, a cappella

Paroles de Heinrich Heine, musique de Paul Dessau

**Bertolt Brecht - Paul Dessau**

---

## Chanson du forestier et de la belle comtesse

1.

Au pays de Suède vivait

Une belle comtesse, si belle et si diaphane

« Forestier forestier,

Mon bas tombe, il tombe, il tombe.

À genoux forestier, rattache-le moi sur le champ ! »

2.

« Comtesse oh ma comtesse, ne me faites pas ces yeux-là.

Si je vous obéis c'est pour gagner mon pain.

Vos seins sont blancs mais la hache

Est froide, elle est froide, elle est froide.

L'amour est doux, mais la mort est amère. »

3.

Le forestier s'est enfui dans le noir de la nuit

À cheval dans la nuit enfui jusqu'à la mer.

« Matelot matelot, emmène-moi

Dans ton bateau, dans ton bateau, dans ton bateau,

Oh matelot, je dois fuir jusqu'au bout de la mer. »

4.

Une renarde et un coq s'aimaient d'amour.

« Ah, mon cher trésor, m'aimes-tu bien en retour ? »

Et tendre fut la nuit.

Mais voilà que le jour se leva, se leva, se leva :

Et aux branches du buisson pendaient les plumes.

## Petite chanson

C'est l'histoire d'un mec

qui à dix-huit ans s'est mis à boire,

et ça a été le début de la fin.

Il est mort à quatre-vingts ans,

de quoi ? ma foi c'est évident.

C'est l'histoire d'un gosse

qui est mort à un an

prématurément,

ça a été la fin dès le début.

Pourtant il n'avait jamais bu,

ma foi, c'est évident,

et pourtant il est mort à un an.

Voilà bien la preuve

que l'alcool est sans danger.

## Dessau/Brecht

Compositeur allemand (Hambourg 1894 – Berlin 1979)

Paul Dessau a occupé après la Première Guerre mondiale des postes à Hambourg, Cologne, Mayence, Berlin. En 1933, il émigra à Paris, puis aux États-Unis, et, en 1948, se fixa à Berlin-Est, où il poursuivit sa collaboration avec Bertolt Brecht : musiques de scène pour *Mère Courage* (1946) et pour *Le Cercle de craie caucasien* (1954) ; opéras *Das Verhör des Lukullus* (« Le Procès de Lucullus », 1949), devenu après controverses et remaniements *Die Verurteilung des Lukullus* (« La Condamnation de Lucullus », 1951), et *Maître Puntila* (1966). Attiré dans sa jeunesse par les techniques dodécaphoniques, il s'en est assez vite éloigné, choisissant délibérément une voie plus ouverte et plus large : « Écrire une musique réaliste, c'est ce qui compte pour moi. » Il a sans doute donné le meilleur de lui-même dans des témoignages comme *In memoriam Bertolt Brecht* (1957), *Requiem pour Lumumba* (1963), ou encore *Lénine, musique pour orchestre n° 3* avec chœur final sur l'*Épithaphe pour Lénine* de Bertolt Brecht (1970). On lui doit encore des musiques de scène pour les différents *Faust* de Goethe (1949-1953), *Variations sur un thème de Bach* pour orchestre (1964), les opéras *Lancelot* (1967-1969) et *Einstein* (1971-1973). Une œuvre scénique posthume d'après Büchner, *Leonce und Lena*, a été créée à l'opéra de Berlin-Est fin 1979.

Marc Vignal in *Larousse de la Musique*, 1982

## Nada Strancar

Elle suit sa formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans la classe de Georges Chamarat, 1971-1972, puis celle d'Antoine Vitez, 1972-1974. De ses études avec Antoine Vitez naît une rencontre qui durera plus de dix ans, *Phèdre*, *Catherine*, *Iphigénie Hôtel*, *Les Quatre Molière*, *Le Prince travesti*, *Lucrèce Borgia*...

On la retrouve également dans les mises en scène de Patrice Chéreau, Pierre Romans, Giorgio Strehler, Lucian Pintilié, Luc Bondy, Alain Françon, Joël Jouanneau, André Engel, Claudia Stavisky, Laurent Laffargue et dernièrement avec Olivier Py dans *L'Orestie* d'Eschyle.

Au TNP, elle joue sous la direction de Christian Schiaretti, *Jeanne d'après Jeanne d'Arc* de Charles Péguy (2003), elle est Mère Courage dans *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht (2002), Madame Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill (2003 et 2004), Laura dans *Père d'August Strindberg* (2005) et Volumnia dans *Coriolan* (2006).

Nada Strancar a reçu le Prix Georges-Lerminier 2002 du Syndicat professionnel de la Critique pour son rôle de Mère Courage dans *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht.

## Jean-Claude Malgoire

Haubois et cor anglais à l'Orchestre de Paris, pionnier de l'époque baroque, musicologue, metteur en scène, le chef d'orchestre Jean-Claude Malgoire a exploré 1000 ans de musique, du Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle. Compagnon de route de l'ensemble 2e2m, de l'Ensemble Européen de Musique Contemporaine, fondateur de la Grande Écurie et la Chambre du Roy, cet esprit curieux et avide de recherches communique sa passion et partage le fruit de ses investigations au-delà des époques et des écoles, en fournissant de nouvelles clés d'écoute. Son profond respect pour l'œuvre originelle du compositeur génère un important travail de recherche qu'il poursuit depuis plus de 40 ans. Cette quête permet une relecture, une écoute différente, une découverte voire une redécouverte des compositions qu'il choisit minutieusement. Ce pédagogue né souhaite éveiller la curiosité et transmettre l'extraordinaire émotion que procure la musique. Directeur artistique de l'Atelier Lyrique de Tourcoing depuis sa création en 1981, il en fait une maison d'opéra différente au répertoire très diversifié, un laboratoire d'épanouissement de toutes les créations, originales et de qualité. Du premier opéra *L'Orfeo* de Monteverdi à *Mare Nostrum* de Kagel, en passant par la Trilogie Mozart/Da Ponte ou encore *L'Opéra de quat'sous*, des choix intéressants, étonnants, parfois risqués, mais toujours des opportunités de rencontres et de découvertes, vecteurs d'émotions. Missionnaire de la musique, initiateur et fédérateur, il propose chaque saison une nouvelle expédition, un autre défi à travers les siècles, les styles et les différentes expressions du spectacle vivant.

## Christian Schiaretti

Christian Schiaretti est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. Il y mène une politique de répertoire : Corneille, le théâtre surréaliste, le cycle des *Ahmed* commandé à la Comédie de Reims par le philosophe Alain Badiou...

De sa collaboration avec le poète Jean-Pierre Siméon naîtront : *Stabat Mater Furiosa*, *Le Petit Ordinaire*... En 1998, il fonde avec lui *Les Langagières*, à Reims.

Depuis janvier 2002, il est directeur du TNP-Villeurbanne où il a présenté *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht (Prix Georges-Lerminier 2002 attribué par le Syndicat de la Critique), *Jeanne* d'après *Jeanne d'Arc* de Charles Péguy, *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* d'August Strindberg, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* de Hervé Blutsch, *Coriolan* de William Shakespeare (Prix Georges-Lerminier 2007 attribué par le Syndicat de la Critique) ; *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, *L'École des maris*, *Les Précieuses ridicules*, *La Jalousie du Barbouillé* et le *Médecin volant* de Molière.

Pour sa récente mise en scène de *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, Christian Schiaretti vient de recevoir en juin 2008 le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année.

À la Comédie Française, il fait entrer au répertoire, en 2004, *Le Grand Théâtre du monde* suivi du *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca.

## François Martin

Après ses premiers Prix au Conservatoire de Strasbourg, François Martin s'oriente vers le théâtre musical et travaille avec les metteurs en scène Claude Régy, Alain Françon, Jean-Laurent Cochet et les chorégraphes Caroline Marcadé, Kamel Ouali, Anne-Marie Gros. Il participe comme chef de chant à *La Vie parisienne* (Opéra de Lyon), *Le Cerceau* (Théâtre Nanterre-Amandiers), *Le Médecin malgré lui* (Festival de Saint-Céré), *Doit-on le dire?* (Théâtre Tristan Bernard). Il a été l'assistant de Dominique Trottein dans *L'Auberge du Cheval Blanc* à Mogador, de *French Cancan* aux Folies Bergère (avec l'Orchestre Colonne) et celui de Jean-Claude Malgoire dans *Mère courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous* donnés au TNP-Villeurbanne et au Théâtre National de la Colline. Il se produit dans un récital-lecture sur Alfred Bruneau avec Anne-Marguerite Werster et Michèle Larivière. Il est aussi compositeur et a notamment écrit avec Gérard Majax la comédie pour enfants *La Sorcière bleue* qui a fait l'objet d'un enregistrement discographique chez Frémaux associés.

## Michel Lairot

Né en 1950, il prend ses premiers cours d'accordéon à huit ans, passe avec succès les Concours les plus renommés et obtient de nombreux Prix. En 1969, il est premier de la classe de solfège de l'École Normale de Musique de Paris et y obtient le Trophée ORTF de l'accordéon en catégorie classique. Il accompagne entre autres Daniel Guichard, Hughes Aufray, Patachou, Juliette Gréco, Jacqueline Danno, Magali Noël. Dans les années quatre-vingt, il s'intéresse au synthétiseur et aborde l'informatique musicale ainsi que la composition (chansons, musiques de scène). Il participe à de nombreux spectacles d'opérette (au synthétiseur) avec Paulette Merval, Marcel Merkès, José Villamor, Tony Gama, José Todaro, Carlo di Angello, Cathy et Christian Borel. Il joue dans un grand nombre de pièces, notamment de Brecht où l'accordéon tient une place importante dans l'orchestre : *Happy end*, *Le Cercle de craie caucasien*, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagony*, *Maître Puntila et son valet Matti*, et aussi *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous* donné au TNP-Villeurbanne et au Théâtre National de la Colline sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire. Parallèlement, il a enseigné l'accordéon durant une vingtaine d'années au Conservatoire du 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

## Guillaume Blaise

De formation classique (Conservatoires de Colombes, Cergy-Pontoise, Versailles), Prix d'Honneur de Percussion du CNR de Versailles en 1983, élève de Georges Paczynski et de Sylvio Gualda, Guillaume Blaise joue dans de très nombreux ensembles, entre autres : Parlement de Musique, Ensemble baroque de Toulouse, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, Ateliers musicaux de Radio France, Opéra de Paris, Opéra de Lyon, Orchestre de Montpellier, Philharmonique de Strasbourg, Orchestre de Chambre National de Toulouse, Chœur Les Éléments, Ensemble Ars Nova, Percussions de Strasbourg, Ensemble Modern de Francfort. En tant que soliste, il interprète *Themen* de Carlos Roque Alsina, *Plus Oultre* de Hugues Dufourt, *Huit pièces pour timbales* d'Elliott Carter, *Corporel* de Vinko Globokar, *Conversations* de Georges Aperghis (extraits), *Ti Lé Ka Té To* de Jean-Pierre Drouet, *Fragments II* de Jean-Charles François, KZ musique pour une exposition photographique. Il compose et joue des musiques pour des conteurs, pour un cédérom (*Musique*, éditions Gallimard Jeunesse), crée un spectacle musical pour enfants. Il enseigne la batterie et la percussion, se consacre à l'improvisation depuis 1995, rejoint La Flibuste en 2001 et fonde l'IREA en 2005 avec Michel Donéda, Valérie Métivier, Fabrice Charles et Jean-Marc Richon.